Journal
La Source

Institut et
Haute Ecole de la Santé
La Source
Lausanne

Le dossier

Eté, fruit de Passions !

Nouvelles de la Clinique

Nouvelles de l'Ecole

2e numéro - Eté 2012 - paraît 4x par année - 122e année

Sommaire

ÉDITO
Eté, fruit de Passions ! 03

DOSSIER : ETÉ, FRUIT DE PASSIONS !
Comme Obélix, je suis tombée dedans quand j'étais petite… 04
Nature en images 06
Cheval passion : le bonheur est dans le pré 09
Gymnastique estudiantine 10
Les trois coups du brigadier 12
Une sortie sur le lac de Neuch' 14
Symphonie printanière 16

NOUVELLES DE L'INSTITUT
Séminaire « Nouvelles collaborations professionnelles » 18

NOUVELLES DE L'ÉCOLE
Voyage à San Francisco et Silicon Valley 21
La simulation comme outil pédagogique à Singapour 24
Nouvelles de l'Association des Étudiants de La Source (ADES) 27
Le Groupe Fête mène la danse ! 29
Groupe Sports - Quelle saison ! 30

NOUVELLES DE LA CLINIQUE
Ouverture du premier Centre de chirurgie robotique vaudois La Source-CHUV 32

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION
Rapport d'activité 35
Hommage à Madeleine Amiguet 37

PORTRAIT
Rémi Arnould, employé à l'ELS 38

TÉMOIGNAGES
La science de la vie 41

À PROPOS DE…
Parents de prématuré 43

DIVERS
Résultat du concours, blagues et conférence 45

FAIRE-PART
Naissances, nouvelles adresses, décès 46

Edito

ETÉ, FRUIT DE PASSIONS !

Aux prémices de l'ambiance estivale, savourons le fruit de la passion et des passions ! Passions que nos auteurs ont accepté de nous livrer. *Je passionne, tu passionnes, nous passionnons, vous passionnez…*

Nous espérons que vous serez passionnés par les passions évoquées dans ce dossier de l'été !

Les passions se déclinent au rythme des saisons. Elles procurent du bonheur, sont teintées d'enthousiasme, de détermination, d'entrain, d'harmonie… Passions bienfaisantes puisqu'elles permettent de rompre avec les aléas du quotidien, passions fortes qui invitent à se surpasser, à relever des défis, passions qui procurent même un sentiment de liberté…

Je vous souhaite un bel été, en chantant, en voguant, en randonnant… faites en sorte qu'il soit passionnant !

Véronique Hausey-Leplat
Rédactrice Journal La Source

Le dossier

COMME OBÉLIX, JE SUIS TOMBÉE DEDANS QUAND J'ÉTAIS PETITE…

Quelle est donc ma potion magique ? Elle ne se mange pas et ne donne pas de force surhumaine, quoique… Non, le seul point de comparaison avec la potion magique de Panoramix, c'est que, comme Obélix, je suis tombée dedans quand j'étais petite. Tombée dans quoi ? Dans le chant et l'art choral.

Quand j'étais enfant, nous chantions en famille, en faisant la vaisselle, chaque jour ; en voyageant dans la voiture ; aucune fête de famille ne se terminait autrement que par des chansons. Alors quoi de plus naturel que de développer cette passion. Très jeune, j'ai appris à jouer du piano, de la guitare, puis j'ai développé ma technique vocale, puis, finalement, j'ai pris des cours de direction chorale.

Aujourd'hui, une à deux fois par semaine, je retrouve mes soixante choristes et, ensemble, nous partageons cette passion. Quel bonheur de se retrouver face à autant de personnes qui ne visent qu'une seule chose… l'harmonie ! Après une journée de travail faite de conception de programmes, d'animation de séances, d'élaboration de projets ou de budgets, après un travail plutôt conceptuel, j'équilibre ma vie grâce à cette activité tant artistique que corporelle.

L'art choral, art profondément humain et communautaire, comme disait Pierre Kaelin[1], est pluriel ; il va du chant grégorien à la chanson harmonisée, en passant par le gospel et le chant populaire. Chaque style a ses amateurs. Avec mes choristes et mes musiciens, nous partageons le même bonheur à interpréter la chanson française : des textes qui racontent des histoires, de belles mélodies, des rythmes parfois endiablés.

[1] Prêtre et compositeur fribourgeois né en 1913 et décédé en 1995. Fervent défenseur de l'art choral

© Photo Anne-Claude Allin

Madame la Chanson, Madame je t'aime, quand tu te fais voyage de pays en pays, quand tu donnes en partage à vivre d'autres vies.

Madame la Chanson, Madame je t'aime, si grand ton univers qu'il n'a pas de saison, on y croise l'hiver au temps des fenaisons.

Madame la Chanson, tu parles d'horizon, pour y faire des rencontres il suffit d'écouter, pour s'y faire des amis, il suffit de rêver.

Madame la Chanson, Madame je t'aime, quand tu entres- ouvres la cage où l'ennui faisait son nid, quand tu donnes en partage à vivre d'autres vies. (Pierre Chastellain)

Vous aimeriez en savoir plus ? Il vous suffit de venir nous écouter et nous voir en spectacle !

Anne-Claude Allin
Doyenne de Formation
Directrice adjointe
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source

NATURE EN IMAGES

Depuis 2006, je pratique la photographie naturaliste. Autant que je m'en souvienne, j'ai toujours aimé la Nature et les rencontres avec la faune mais progressivement j'ai eu envie de partager mon émerveillement avec mes proches. C'est en découvrant un forum consacré à la photographie animalière que je me suis décidée à acheter un appareil convenable. Je tenais entre les mains mon premier réflex numérique.

Au fil du temps, les rencontres faites à travers l'objectif éveillent ma curiosité et je m'intéresse de plus en plus près aux sujets que je photographie. Je cherche à identifier les espèces, à connaître leur mode de vie et à cerner leurs comportements pour mieux les photographier mais aussi pour ne pas les perturber.

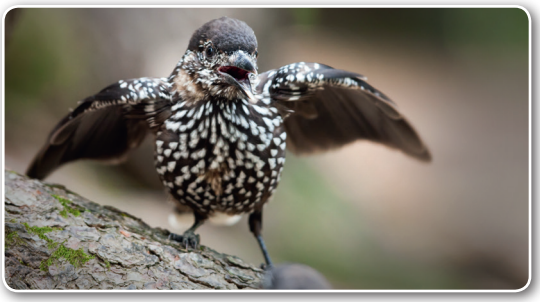
Mais ce n'est vraiment qu'en 2009 que je franchis un cap grâce à la rencontre de David, mon compagnon qui est photographe professionnel. Je progresse très rapidement à ses côtés, en effet nous consacrons beaucoup de temps à notre passion commune.

Ce que j'aime par-dessus tout c'est vivre et immortaliser quelques instants privilégiés du quotidien des animaux. Qu'ils soient petits, grands, poilus ou à plumes, qu'ils volent ou rampent, je trouve fascinant de les observer. J'ai commencé par m'intéresser aux oiseaux, ils ont souvent des plumages colorés et on les croise facilement à côté de chez soi. Puis j'ai découvert le monde des batraciens qui constitue aujourd'hui un domaine que j'apprécie particulièrement. De même la flore est devenue progressivement un de mes centres d'intérêt, notamment les orchidées sauvages que je traque en Suisse, en France ou en Italie.

Si la faune et la flore que je croise près de chez moi m'émerveillent toujours autant, j'aime aussi voyager. Du désert du Thar en Inde, à la savane guinéenne en passant par la forêt tropicale du Costa Rica, je découvre de nombreuses espèces plus étonnantes les unes que les autres. Au cours de ces voyages, le contact avec les populations locales est aussi une source importante d'enrichissement. C'est depuis un voyage au Cambodge que j'ai envie que mes photos puissent témoigner des différentes cultures et modes de vie que je rencontre.

© Photos Séverine Pillet

© Photos Séverine Pillet



Mes sorties, motivées par la volonté de saisir une belle image, me permettent de m'évader de mon quotidien d'infirmière spécialisée en soins intensifs pédiatriques au CHUV[1]. En plus d'être une échappatoire bénéfique à mon équilibre personnel, la photo est aussi source de moments de bonheur intenses. Je garde à jamais le souvenir de mon premier brame entendu à seulement quelques mètres d'un gros cerf, de mes premiers renardeaux jouant encore inconscients autour de leur terrier ou des chimpanzés orphelins agrippés à mon cou lors de balades en brousse…

Enfin, la photo m'a permis de prendre conscience de la beauté de la planète mais surtout de sa fragilité. Partout où je vais, je constate les atteintes portées à la Nature et ne peux que déplorer la disparition des espèces et de leurs habitats. J'espère que mes images vont contribuer à une réelle prise de conscience de la nécessité de préserver cette richesse inestimable…

Pour découvrir mon univers :
www.severine-pillet.ch

Si la photographie vous intéresse, je co-anime avec David des stages à thème, ouverts aux débutants comme aux confirmés. Retrouvez toutes les informations sur ces stages et les cours proposés par David sur www.davidgreyo.com

Séverine Pillet
Infirmière Diplômée, 2005
Ecole La Source

[1] CHUV : centre hospitalier universitaire vaudois

© Photo Céline Kramer

CHEVAL PASSION : LE BONHEUR EST DANS LE PRÉ

«L'air du paradis est celui qui souffle entre les oreilles d'un cheval» *(Proverbe arabe)*

Cette citation, je l'ai expérimentée avant même de savoir marcher, lorsque ma tante m'a prise pour la première fois avec elle sur son cheval alors que j'étais âgée d'à peine plus d'une année. Inconsciemment fascinée, ce jour a fait naître en moi une passion sans limite pour ce noble animal qu'est le cheval.

J'ai pris des cours en monte classique durant des années dans différents manèges, monté des dizaines et des dizaines de chevaux avec lesquels j'ai pu progresser et débuter notamment la compétition de saut d'obstacles. J'ai eu la chance de pouvoir m'offrir mon premier cheval, une jument anglo-arabe pour laquelle j'ai complètement craqué au premier regard. Une immense complicité est née entre nous, nous permettant ainsi de partager des moments inoubliables, que ce soit sur les terrains de concours, en TREC (Technique de Randonnée Equestre de Compétition), en dressage ou encore en rallye équestre. Que de disciplines variées offre ce sport magnifique qu'est l'équitation !

Ma jument prenant de l'âge, j'ai décidé d'acquérir un jeune cheval Franche-Montagne, une race suisse «bien d'chez nous», afin de pouvoir continuer mes activités sportives tout en permettant à ma fidèle monture une pré-retraite bien méritée. Aujourd'hui, j'ai la chance d'accueillir mes chevaux à la maison, dans une ferme fraichement rénovée, et de les chouchouter à tout moment. Certes, cela représente un investissement considérable en temps, une seconde activité «Afterwork[1]» qui rythme mon quotidien de métro-boulot-coco[2] dodo ! Mais quel bonheur pour moi de me retrouver en pleine nature après une journée de travail !

Pourquoi tant d'admiration pour ce noble animal ? Compagnon de jeu durant l'enfance, ami fidèle à l'adolescence, partenaire sportif en épreuve de compétition… quel que soit le rapport que l'on veuille avoir avec lui, c'est un être sur qui l'on peut réellement compter et qui ne nous déçoit jamais.

Céline Kramer
Bibliothécaire-documentaliste, CEDOC[3]
Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

[1] Après le travail
[2] Cheval
[3] Centre de documentation

GYMNASTIQUE ESTUDIANTINE

Anaëlle Heymes, 21 ans, est étudiante en APS[1] à l'Ecole La Source. Elle est originaire d'Alsace où elle a grandi et pratiqué sa passion pour la gymnastique artistique tout en suivant ses études. Elle a quitté la France pour Lausanne afin de devenir kinésithérapeute[2].

Vincent : J'ai appris que tu étais une passionnée de gymnastique ! Mais je n'en sais pas plus. Pourrais-tu me décrire ton sport favori ?

Anaëlle : La gymnastique artistique se pratique sur quatre agrès : le saut de cheval, les barres asymétriques, la poutre et le sol. On y réalise des mouvements que l'on répète sans cesse lors des entraînements. Au saut de cheval on peut réaliser un ou deux sauts d'exigences différentes.

Aux barres asymétriques, il faut évoluer sur les deux barres (la petite et la grande) et réaliser un mouvement le plus complet possible, avec un maximum d'éléments. Je pense que c'est l'agrès le plus exigeant et le plus difficile.

Pour la poutre (10 cm de large, 1 m 25 de haut, 5 m de long), il s'agit d'effectuer un mouvement alliant les acrobaties et la chorégraphie. Le mouvement dure au maximum 1 minute 30 secondes.

Le sol, mon agrès favori, est aussi un mélange de chorégraphie et d'acrobatie mais nous avons une musique pour nous accompagner. La durée est aussi d'1 minute et 30 secondes.

Vincent : Comment s'est déroulé ton « cursus sportif » ?

Anaëlle : À l'âge de six ans, après avoir essayé plusieurs sports, j'ai dit un jour à ma mère que la gymnastique artistique était ce que je voulais faire ! J'ai recherché un club puis les premiers entraînements m'ont rapidement conduite à passer des tests plus importants pour intégrer la filière Sports-Etudes. J'ai ensuite pratiqué dans divers clubs, dont certains réputés comme celui de « l'Union Haguenau » ou le « Pôle France de Marseille ».

[1] Année Propédeutique en Santé
[2] Physiothérapeute en Suisse

Vincent: Et les «études en parallèle», un «agrès difficile»?

Anaëlle: En faisant Sport-Etudes, j'alliais aussi bien l'un que l'autre. Nous avions des horaires aménagés et nous étions dispensés de certains cours «peu importants». La pratique de la gymnastique pouvait aller de 15h (quand j'avais six ans) à 30h par semaine (à Marseille)!

Cette alliance m'a permis de devenir une personne organisée. Avec le peu de temps libre que nous avions je devais faire en sorte de ne pas rater les études tout en trouvant du temps pour quelques moments de détente. C'était vraiment une expérience magnifique et si je devais la refaire, ce serait sans hésitation!

Vincent: Comment envisages-tu la suite?

Anaëlle: Pour l'instant j'espère réussir l'APS et pouvoir intégrer l'école de physiothérapie! Puis pourquoi pas me spécialiser dans le domaine du sport et peut-être l'ostéopathie…

Pour la gymnastique, cette année aura été sans pratique. Je n'ai pas trouvé de club et ce n'était pas ma principale occupation à deux semaines de la rentrée, je n'avais pas encore trouvé de logement! J'aimerais vraiment reprendre l'année prochaine car ça me manque énormément et les compétitions avec mes copines aussi.

Vincent: Quel lien ferais-tu entre ta vie sportive et tes études?

Anaëlle: Je suis organisée, je sais m'adapter rapidement, je suis ambitieuse et solide psychologiquement. J'ai développé un physique fort et coordonné. Ce sport m'a vraiment rendue telle que je suis et je pense que ce sont de bonnes qualités pour être une future soignante!

Vincent: Que voudrais-tu partager avec tes camarades?

Anaëlle: Faites du sport c'est bon pour la santé! Mais attention, à consommer avec modération, sinon certains problèmes peuvent apparaître et je sais de quoi je parle! (rires)

Une citation d'Aimé Jaquet qui colle parfaitement à Anaëlle: ***«Le sport est dépassement de soi. Le sport est école de vie».***

Vincent Rohr
Rédacteur Journal La Source

LES TROIS COUPS DU BRIGADIER

Mon collègue Daniel, fidèle à sa galanterie coutumière et non costumière, m'invite à m'exprimer en premier !

Mon plaisir à être sur scène est immense même si à chaque représentation, je suis envahie par le trac… Je rêvais depuis très longtemps de rejoindre une troupe de théâtre amateur. Mon rêve est devenu réalité. Et comme au théâtre, Daniel de répliquer : Faire du théâtre ! Un vieux rêve, ébauché il y a plus de trente ans, mis en veilleuse jusqu'à il y a environ six ans. Un jour, je tombe, sans mal heureusement, sur une annonce qui propose un atelier de théâtre sur cinq semaines. Super, pas trop long, juste ce qu'il me faut ! Je me prends au jeu, j'en veux encore ; un week-end supplémentaire est organisé, un autre, et puis…on nous propose de monter une pièce, le Malade imaginaire. Entrer dans ce personnage, tout en restant soi-même ! Un travail passionnant, exigeant, excitant ; se dévoiler, se présenter, se représenter.

31 décembre, c'est la première, tension extrême, on essaye d'avaler une assiette de spaghettis avant le spectacle, le moment de vérité est arrivé. Cette fois, il y aura du public ! Dans les loges, minuscules, il faut que tout soit à sa place, il faut être sûr de trouver ses accessoires avant d'entrer sur scène !

Pour mon premier rôle, j'étais Agrippine vampire… Le théâtre est exigeant, me pousse à faire fi de mes détestations : avaler chaque soir une tranche de saucisson… incite à me surpasser, à mettre de côté ma personnalité. Chaque jour, chez moi, devant le miroir pendant plusieurs mois, j'ai répété cette phrase « Tu es machiavélique, calculatrice, sarcastique » Que c'est fascinant de s'approprier un personnage aux antipodes de soi-même !

Tout s'élabore au fur et à mesure, pose de la voix, articulation, déplacements et postures. Nous apprenons à synchroniser la réplique avec l'attitude adéquate. Le travail de mémorisation requiert discipline et application, lire et apprendre inlassablement. Répétitions, joies, souffrances. Apprendre le texte, comment se déplacer, se tourner… joies, découragement, joie… apprendre le texte encore et encore, le lire, le relire dans le bus, chez soi, se le réciter, en marchant, en s'endormant, devant la photocopieuse, l'intégrer, comprendre le personnage, qui il est, d'où il vient, ce qu'il pense, nous nous glissons dans notre personnage, il nous habite.

Vient le grand jour où nous nous déplaçons au théâtre pour les ultimes répétitions avec le décor, les accessoires, les costumes, etc. C'est magique et en même temps très déstabilisant puisque les repères ne sont plus les mêmes. L'adrénaline monte, monte…. Jour J ! La première ! Enfiler le costume, se maquiller. Avant le lever de rideau, la tension se lit sur chaque visage, nous avons nos rituels communs : exercices respiratoires, échauffement, grimaces qui nous aident à contenir l'anxiété chaque soir présente. Pour gérer mon trac : homéopathie, huiles essentielles et surtout je m'isole, je ne suis plus moi mais elle !

Des coulisses nous écoutons les répliques des autres avant chaque entrée en scène. A l'affut des réactions du public : « mais pourquoi ne rit-il pas ce soir ? » Ca va être à moi, dernière touche à mon costume, quelques mouvements pour faire monter l'énergie ; le trac est là, alors que je me

concentre pour ne pas rater mon entrée ; je suis au pied des deux marches qui conduisent sur la scène, plus moyen de reculer, je suis le docteur Diafoirus, accompagné de son benêt de fils. Nous sommes dans la chambre d'Argan, il n'y a plus de public, nous sommes dans le monde parallèle du théâtre, les répliques s'enchaînent, plus ou moins précises ; sortie, je retrouve les loges, ma chaise ; je prends mon journal de Sudoku, en suivant de loin ce qui se passe entre les comédiens. Attention, ça va être le moment de retourner sur scène, je retrouve la chambre d'Argan.

Quand je ne suis pas sur scène, je m'isole, je respire profondèment, si le trac revient hop deux gouttes d'huiles essentielles calmantes sur les poignets, « respire, respire, aie confiance… » Surtout ne pas me planter, réagir en cas de blancs et d'imprévus. Le chapeau glisse légèrement de la tête d'Agrippine… rester imperturbable… je suis prise d'une quinte de toux que je dois masquer pour la rendre naturelle, j'inverse deux syllabes et rencontre le regard amusé de mon partenaire… surtout ne pas attraper de fou-rire !

Chaque soir, il faut faire comme si on entendait les répliques pour la première fois, alors qu'on les connaît par cœur ; c'est déjà la fin, le rideau tombe, le public applaudit, on salue, c'est la libération, la joie, les sourires. Dans les loges échanges entre comédiens « tiens ce soir le public n'a pas beaucoup ri », « nous étions un peu mous ce soir ».

Au moment des saluts, les yeux encore éblouis par les projecteurs, je ne reconnais quasi personne ! Daniel quant à lui essaye de reconnaître des amis, de la famille parmi le public.

Avant de se changer et de quitter le théâtre, il y aura encore le débriefing avec le metteur en scène. Dans l'odeur de la poudre à maquillage et de transpiration, c'est parfois le coup de massue ! On croyait avoir bien joué, mais ce n'est pas du tout l'avis du metteur en scène ! Chacun s'en retourne, chez soi, demain matin, travail et demain soir, on remet ça !

Dernière représentation, l'émotion me gagne à l'idée de quitter Agrippine et mes partenaires. J'éprouve déjà le désir de la prochaine pièce, même si la fatigue se fait sentir après trois semaines de représentations. J'ai attrapé le virus du théâtre et ce virus là il me convient bien !

Daniel Ducommun
Professeur HES SO
Responsable des affaires estudiantines
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source

Véronique Hausey-Leplat
Professeure HES SO
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source

UNE SORTIE SUR LE LAC DE NEUCH'

Amarres larguées. L'aussière trouble la surface lisse de l'eau avant de revenir à bord happée par le chaumard et de s'entasser au fond du cockpit. Agile, il court sur le pont et s'empare de la drisse. Le glissement des mousquetons le long de l'étai se fait entendre et le génois est en haut. Nœud au taquet. Ecoute bordée, cliquetis léger du winch, la voile prend forme. Un regard sur les pennons. La coque s'incline imperceptiblement et avance dans un clapotis naissant.

© Photos Blaise Guinchard

Le voilier, d'inerte, commence à prendre vie. Rapide, il range les deux aussières, un œil en permanence sur les pontons, gardant le cap au vent des obstacles. Une fois dégagé des travées, un court bord de près permet de hisser la grand-voile. Là encore les mouvements mille fois répétés mènent le bout de toile en tête de mât en un instant. Détendre la balancine. Reprendre du cunningham. Il ne reste plus qu'à régler la bordure et donner un peu de hale-bas. De suite, on sent la vitesse croître alors que la légère brise se glisse entre les voiles. Lover les drisses, régler la barre d'écoute légèrement sous le vent. Un saut à la proue pour rentrer la bavette et prendre un peu de la chute du génois histoire de le creuser.

On passe rapidement les jetées du port. Feu vert à bâbord. Une fois éloigné du rivage, la légère brise devient une bise moyenne à forte. Les quatre à cinq Beauforts inclinent la coque. Le Muscadet se cale sur son bouchain. L'étrave fend les courtes vagues. Le bateau vit. La gouille devient océan. Le Mont Vully, dessiné au loin devient un continent à conquérir. Les points blancs sur l'horizon, de voiliers pacifiques se transforment en autant de flibustiers. Mélanges de rêves et de sensations. Sentiment de liberté.

1. Aussière	a. Cordage qui permet d'orienter une voile.
2. Chaumard	b. La plus grande des voiles d'avant sur un voilier de type courant (sloop).
3. Drisse	c. Pièces en métal fixées sur un côté de la voile d'avant et avec lesquelles on attache la voile au câble reliant le pont au mat.
4. Mousqueton	d. Cabestan permettant de démultiplier la force utilisé pour tendre une voile.
5. Etai	e. Voile principale située à l'arrière (voilier à un mat) ou au milieu (voilier à deux mats).
6. Génois	f. Echelle de mesure de la force du vent allant de = Bf (calme) et 1 Bf (faible brise) à 12 Bf (ouragan).
7. Taquet	g. Lorsque l'on regarde vers l'avant, partie gauche d'un navire. Contraire : tribord.
8. Ecoute	h. Enrouler un cordage ou une amarre. Attention, un bon marin ne n'enroule jamais un cordage autour de son avant-bras !
9. Border	i. Partie basse de la voile d'avant.
10. Winch	j. Grosse et solide amarre.
11. Pennons	k. Cordage qui permet de hisser une voile.
12. Grand-voile	l. Pièce en général métalique située aux extrémités d'un bateau et à travers laquelle passent les amarres, ceci afin de les guider et de limiter leur usure.
13. Balancine	m. Câble qui tient le mât sur l'avant du bateau et après lequel on accroche les voiles d'avant.
14. Cunningham	n. Pièce en bois ou en métal fixée sur le bateau utilisée pour y nouer un cordage
15. Bordure	o. Fils légers et de couleur qui permettent de visualiser le flux du vent près des voiles.
16. Hale-bas	p. Système de palan permettant de tirer la baume contre le bas, et par là, de régler la grand-voile.
17. Lover	q. Dans les voiles latines (triangulaires), la partie basse de la voile.
18. Bavette	r. Cordage qui tient la baume en l'air lorsque la grand-voile n'est pas en place.
19. Chute	s. Termes qu'il ne faut en aucun cas prononcer ou action qu'il ne faut pas commettre sur un bateau, au risque de s'attirer de grands, grands malheurs !
20. Bâbord	t. Système de palan permettant de tendre la grand-voile le long de sa partie avant. Cette action permet de l'aplatir.
21. Beaufort	u. Partie ventrue de la coque d'un voilier sur laquelle il s'appuie en gitant durant la navigation.
22. Bouchain	v. Ramener une voile dans l'axe du voilier en tirant sur l'écoute afin de la régler par rapport au vent. Contraire : choquer.
23. Corde, lapin, siffler	w. Partie arrière d'une voile triangulaire. La partie avant s'appelle le guindant.

Réponses : 1j / 2l / 3k / 4c / 5m / 6b / 7n / 8a / 9v / 10d / 11o / 12e / 13r / 14t / 15q / 16p / 17h / 18i / 19w / 20g / 21f / 22u / 23s

Blaise Guinchard
Professeur HES-SO
Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

SYMPHONIE PRINTANIÈRE

Février… les premiers chants d'oiseaux se font entendre. La nature s'éveille. Mars, avril, mai… les migrateurs reviennent, de plus en plus nombreux. D'abord vocalises timides, les chants prennent peu à peu de l'ampleur. Les mélodies se transforment en airs d'opéra. Dès l'aube, les ornithologues sont à l'affût, guettent, observent, écoutent… L'excitation de revoir les premiers vagabonds des airs et de l'espèce est à nouveau présente. Le défi de reconnaître le chant de l'oiseau aussi. Les sorties dans la nature se font de plus en plus fréquentes. Qui sera le premier à apercevoir le voyageur de retour dans ses quartiers d'été ?
Juin… ils sont à peu près tous là, vaquant à leurs tâches premières pour perpétuer l'espèce : délimitation du territoire, construction du nid, ponte, nourrissage, éducation… quelles performances ! Et pourtant, la nature ne les épargne pas : vents violents, froideurs, pluies abondantes parfois. Infatigables, ils font face, luttent, consolident, réparent, remettent l'ouvrage sur le métier.

Vous l'aurez compris. Cette passion je la partage chaque année depuis plus de vingt ans avec mes camarades ornithologues. Elle participe à mon équilibre. La rencontre avec la nature est pour moi vitale et renouvelle avec force mon énergie après les frimas et grisailles de l'hiver. J'ai besoin de retrouver les couleurs, les odeurs, les sons, la vie qui habitent cette nature.

C'est donc avec enthousiasme que j'accueille le printemps. La nature, d'abord dénudée, facilite les rencontres avec mes amis les oiseaux. La vue est sollicitée au maximum. Il s'agit de ne rien manquer. Puis les arbres revêtent leurs habits, véritable camouflage pour ces petites bêtes à plumes. Comment

les identifier, maintenant ? Ne reste que le chant. Exercice ardu que de mémoriser et reconnaître celui qui donne son plein chant… Patience persévérance, entraînements incessants sur le terrain… ce sont mes modules d'habiletés cliniques à moi !

Petit à petit, le miracle s'accomplit. Chaque année le répertoire s'agrandit. Mes sens se développent, mon observation est plus vive, mon oreille plus attentive.

Pourrais-je encore longtemps les admirer ? Plusieurs espèces sont menacées : changement climatique, modes de cultures défavorables, déboisements en nombre les privent d'un habitat adapté. Certains ont déjà vu leur nombre se réduire. D'autres ne reviennent plus*.

Futilité ?

Les oiseaux font partie intégrante de la nature. Les laisser disparaître, c'est contribuer à réduire la biodiversité si nécessaire à notre qualité de vie. Eliminer le bois mort de nos forêts, lisières et autres, par exemple, c'est favoriser la disparition de 5000 espèces vivantes de notre environnement, dont certains oiseaux.

Prendre soin, ces mots qui chantent aux oreilles de notre profession, oui prendre soin… de l'humain… et pour l'humain… prendre soin de la nature, de notre environnement…

A méditer… mais pas comme un refrain !

* **La « liste rouge des oiseaux nicheurs. Espèces menacées en Suisse, état 2010 » peut être consultée sur le site de l'office fédéral de l'environnement : http://www.bafu.admin.ch/publikationen/publikation/01566/index.html?lang=fr**

Simone Henzi
Professeure HES SO
Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

Nouvelles de l'Institut

SÉMINAIRE

« NOUVELLES COLLABORATIONS PROFESSIONNELLES »

Le paysage sanitaire est en perpétuel mouvement. Les formations dans le domaine des soins, en particulier, ont changé plusieurs fois de forme, de durée, de diplôme, au cours des vingt dernières années.

Aujourd'hui, l'horizon semble se clarifier quelque peu, même si, et les lecteurs du Journal La Source le savent bien, il reste encore un intense travail de persuasion à faire afin que le bachelor soit LE diplôme des infirmières en Suisse.

Mais la profession infirmière n'est pas la seule à avoir connu des changements majeurs. La formation des professionnels d'assistance (aide hospitalière, aide soignante, etc.) a également été modifiée en profondeur. Désormais, un cursus en trois ans (en règle générale) amène les professionnels qui le souhaitent et répondent aux exigences, à un CFC d'assistante en soins et santé communautaire (ASSC). La formation des ASSC donne aux titulaires du CFC une assise professionnelle large, qui couvre le domaine de l'assistance dans les soins, mais également certaines tâches de logistique et d'intendance.

La profession médicale change également. Obligé de s'adapter à l'évolution de l'environnement : la féminisation de la population des médecins, la place du médecin de famille, la pénurie qui s'annonce déjà dans certains champs d'exercice, ainsi que l'évolution des autres professions, notamment infirmières, avec l'apparition des Master et Doctorat, le corps médical réfléchit à sa formation et à son rôle.

Ces changements multiples ont un impact direct sur les collaborations interprofessionnelles : comment répondre aux enjeux de santé de ces prochaines années de la manière la plus adéquate possible ? Comment construire une culture et un langage communs dans les soins, afin d'améliorer la collaboration entre les professionnels ? Ces quelques questions sont au cœur de la réflexion que l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source mène actuellement, en collaboration avec d'autres partenaires.

Avec l'ASI-VD et des représentants des ASSC, l'Ecole va proposer cet automne un premier volet qui abordera ces questions de nouvelles collaborations, sous l'angle Infirmière-ASSC. Le thème fera suite aux travaux de réflexion que le canton a menés en 2011, appuyé par une équipe de chercheurs, dont trois représentants de la Haute Ecole de la Santé La Source.

Début 2013, le deuxième volet de ce séminaire abordera le thème sous l'angle «Infirmière-Médecins» en incluant à la réflexion les pistes liées au développement de la pratique avancée infirmière.

Les dates et détails de ce séminaire seront publiés sur le site de l'Ecole prochainement. Si cette question vous intéresse, vous pouvez également demander que le flyer d'invitation vous soit envoyé dès qu'il sera disponible. Pour cela, envoyez nous un mail à info@institutlasource.ch ou appelez au +41 21 641 38 29.

Valérie Binamé-Descoeudres
Responsable de l'Institut La Source

Infirmière
votre métier vous manque ?

Vous avez envie de reprendre votre activité professionnelle ? Contactez-nous, le CiPS vous propose un ensemble de prestations gratuites et à la carte :

- **entretien d'orientation, appui individualisé et conseils**
- **cours d'actualisation des connaissances**
- **stages pratiques**
- **bilan de compétences**

… afin de construire votre projet de réinsertion en fonction de vos attentes.

Découvrez des témoignages filmés sur: www.reinsertion.ch

CiPS
CENTRE D'INFORMATION DES PROFESSIONS SANTÉ·SOCIAL

Pour en savoir plus appelez gratuitement le 0800 00 50 50 — **Rue du Simplon 15 • 1006 Lausanne**

Nouvelles de l'Ecole

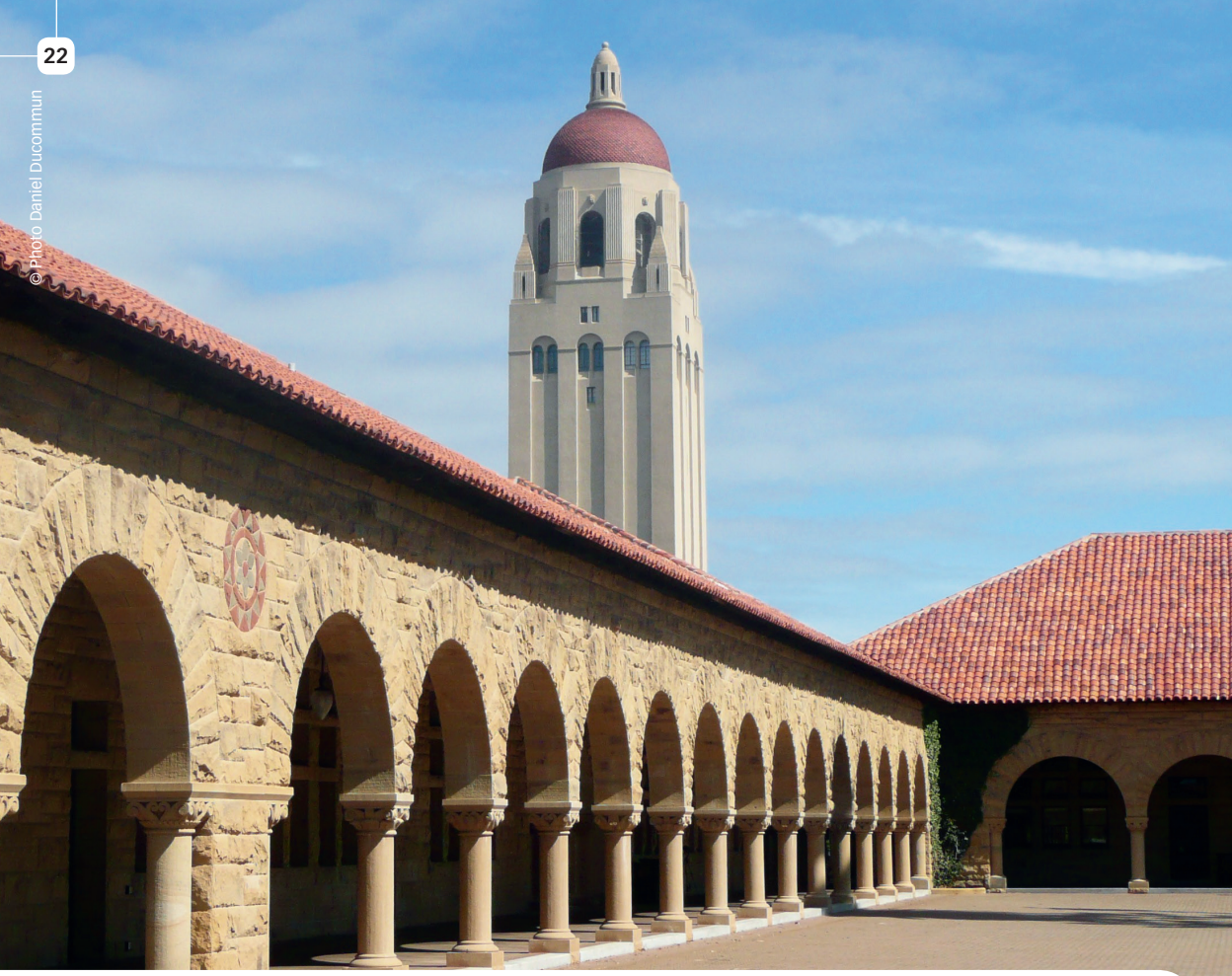
VOYAGE À SAN FRANCISCO ET SILICON VALLEY

En mars dernier, j'ai eu l'occasion d'aller à San Francisco, participer à un voyage d'étude sur l'utilisation des médias sociaux dans les Universités et Hautes Ecoles de Suisse. Ce voyage s'inscrivait dans le cadre d'un programme de deux ans piloté par Swissnex San Francisco.

© Photo Daniel Ducommun

Nous étions quatorze participants des quatre coins du pays et du Liechenstein, du spécialiste des réseaux sociaux, responsable d'un CAS (Certificate of Advanced Studied) sur le sujet, à des responsables de la communication d'Universités. Ce voyage nous a conduits dans les hauts lieux des médias sociaux de la Silicon Valley : YouTube, Twitter, LinkedIn, sans oublier Facebook. Je dois dire que visiter les lieux physiques dans lesquels ont été créés et se développent ces réseaux virtuels, voir les bâtiments, les personnes, la « vraie vie » qu'il y a derrière ces réseaux est assez mythique. La culture du travail est également assez fascinante. De vastes open spaces[1], avec des lieux de restauration gratuite, des tables de ping-pong ou de billard à tous les coins ; un toboggan relie même les deux niveaux de YouTube ; les employés sont pour la grande majorité très jeunes, et tout est mis en place afin qu'ils puissent atteindre les objectifs fixés dans les meilleures conditions possibles. Fascinant certes, mais aussi interrogateur, dans une perspective de santé au travail.

[1] Bureaux, jardins, aires ouvertes



© Photo Daniel Ducommun

Un autre axe des visites était orienté sur l'usage de ces médias par des Universités américaines. Nous avons eu l'occasion de nous rendre dans deux d'entre elles parmi les plus prestigieuses de Californie : Berkeley et Stanford. Nous y avons été reçus par des responsables des médias sociaux. Les dimensions de ces Universités sont telles que ce sont plusieurs pages Facebook et plusieurs comptes Twitter que chacune d'entre elles compte.

En termes de stratégie, ce qui ressort est l'importance de la complémentarité dans l'utilisation de ces canaux. En général, Facebook s'adresse avant tout aux étudiants et LinkedIn aux alumni (terme qui désigne les diplômés d'une Université). Twitter en tant que moyen d'information rapide est particulièrement utile lors de situations de crise, ou pour transmettre des informations aux médias (résultats de recherche par exemple). Ces Universités ont toutes un canal de diffusion sur YouTube pour diffuser certains de leurs cours. Il n'existe pas de règle d'or qui préciserait l'utilisation préférentielle de tel ou tel média. Il faut essayer, essayer encore. Le plus important est de déterminer quel message on veut communiquer à quel public cible avec quel objectif. C'est cela qui déterminera le choix du média.

Le dernier axe du voyage était constitué d'ateliers de travail, avec des spécialistes, afin de commencer à élaborer une stratégie de communication pour nos institutions.

© Photo Daniel Ducommun

En bref, un voyage passionnant, dense, qui m'a permis d'établir des relations, pas seulement virtuelles, avec des spécialistes de ces médias tant en Californie qu'en Suisse. Je suis plus que convaincu de la nécessité d'utiliser ces canaux de manière appropriée. Le but n'est pas de multiplier les canaux pour montrer qu'on y est, mais bien d'évaluer quel canal favoriser au profit de quelle communication. La question n'est plus de se demander s'il faut être présent sur les médias sociaux, mais de se demander comment y être.

Que vous soyez sceptiques, ou déjà convaincus, lancez-vous !
Au plaisir de vous retrouver sur Facebook, LinkedIn, Twitter (@ducom), Google+, Xing, ou même Pinterest !

Daniel Ducommun
Professeur HES SO
Responsable des affaires estudiantines
Institut et Haute Ecole
de la Santé La Source

LA SIMULATION COMME OUTIL PÉDAGOGIQUE À SINGAPOUR

© Photos Béatrice Posse et Guy Stotzer

Le contexte

Nous sommes trois professeurs de l'Institut et Haute Ecole de Santé La Source ainsi que le responsable technique du laboratoire des pratiques simulées de Sébeillon à nous être rendus à l'Institute of Technology and Education (ITE) de Singapour.

Dans une perspective de développement de notre laboratoire, nous avons suivi une formation pour l'enseignement par simulation pendant deux semaines.

Mme Suppiah Nagammal, professeur responsable du centre de simulation à l'ITE, nous a préparé un programme dense, composé de visites de divers centres de formation en soins infirmiers, du centre de formation continue du Changi General Hospital, la participation à des séminaires pédagogiques sur la simulation, ainsi qu'à des cours donnés aux étudiants de L'ITE.

Les formations en Soins Infirmiers

A Singapour, il existe trois niveaux de formation en Soins Infirmiers.

L'ITE offre un cursus de niveau apprentissage (CFC), se déroulant sur deux ans en alternance pour la moitié en école et l'autre moitié en clinique, aboutissant au titre d'«enrolled nurses», l'équivalent des assistantes en soins et santé communautaire en Suisse.

Environ 25% des étudiants[1] qui terminent cette formation poursuivent au niveau du Polytechnique pour une durée de deux ans et demi. Le titre obtenu est alors «registered nurse» (niveau ES[2], comme il existait précédemment en Suisse dans le programme soins généraux). Une formation de «registered nurses» existe aussi au niveau Bachelor (trois ans) et peut être obtenu à «la National University of Singapore», qui offre depuis peu des formations de niveaux Master et Doctorat en Science infirmière.

[1] Ce qui est écrit au masculin se lit aussi au féminin

[2] ES : enseignement supérieur

© PhotoBéatrice Posse et Guy Stotzer

La simulation à Singapour

Dès 2002, grâce à l'expertise de Suppiah, l'ITE East a été pionnière dans le développement de la simulation. Depuis, la filière «Polytechnique» et l'Université ont mis sur pied leurs centres de simulation. Une multitude d'autres filières utilisent également ce mode d'enseignement, par exemple, les guides touristiques, les esthéticiennes, les cuisiniers, les pâtissiers ou encore les opticiens.

Le niveau de sophistication des équipements est comparable à ce que nous avons dans nos locaux de Sébeillon, mais la superficie occupée et la quantité de matériel sont proportionnellement plus importantes en rapport au nombre d'étudiants.

Par exemple dans le centre de la National University of Singapore, des mannequins haute-fidélité adultes, enfants, nouveau-nés, femmes enceintes sont disponibles, ainsi que plus de soixante petites salles de consultation, avec tables d'examen, bureau et ordinateur. Ce centre flambant neuf est partagé avec la faculté de médecine. Il est opérationnel depuis six mois environ, et comme à l'Ecole La Source, l'équipe des professeurs se familiarise avec ces techniques d'enseignement.

La structure du centre de simulation de l'ITE East où nous avons effectué notre formation comprend un secteur haute-fidélité avec cinq mannequins disposés en étoile, regroupés autour d'un centre de contrôle. En face de chaque mannequin se trouve une salle de cours d'une capacité d'environ vingt étudiants qui permet l'observation de la séquence de simulation derrière une paroi vitrée. Le professeur exploite (débriefing) ensuite les interventions réalisées auprès du mannequin avec l'ensemble des étudiants.

En plus de l'espace haute-fidélité, le centre dispose de plusieurs salles de pratique, équipées chacune d'une dizaine de mannequins dont une partie de mannequins basse-fidélité pour exercer des soins techniques de base.

Le centre de simulation est utilisé quatre jours par semaine pour un même scénario joué à plusieurs reprises par des groupes de vingt étudiants. Le cinquième jour est consacré pour un temps de débriefing[2] de l'enseignement de la semaine par les professeurs, à l'aide entre autres d'enregistrements réalisés durant les séquences de simulation. Ce temps d'échange permet également la préparation de l'enseignement et du matériel pour les simulations de la semaine suivante.

[2] Temps d'échanges

© Photo Béatrice Posse et Guy Stotzer

Une attention toute particulière est portée au contexte et au réalisme des situations. Les mannequins sont maquillés (pétéchies, lésions, pâleur, cyanose…), coiffés de perruque, habillés de diverses façons en fonction de leur appartenance culturelle, l'appareillage des patients est adapté aux différents lieux de soins rencontrés en pratique.

Les professeurs de l'ITE sont libérés de leurs activités habituelles au sein de l'école pour une durée de trois mois. Ils enseignent alors dans le centre de simulation, encadrés par deux professeurs expérimentés, ce qui leur permet d'acquérir et de développer des compétences dans l'enseignement par la simulation.

A l'ITE, plusieurs scénarios de simulation sont inscrits au sein du cursus. Les étudiants reviennent quelquefois pendant le temps de stage pratique pour entraîner des situations de soins. Ces dernières sont réalisées en présence des professeurs du centre, de professionnels de la pratique et ont une visée intégrative. D'autres séquences de simulation se déroulent durant les périodes de cours et ont un lien direct avec les contenus des modules. Des professeurs responsables d'autres modules sont présents en tant qu'auditeurs lors des simulations et pourront ainsi reprendre certains éléments théoriques dans un deuxième temps.

En conclusion

Ce temps mis à part nous a permis de confronter notre pratique à celle d'un centre expérimenté dans l'enseignement par simulation.

Nous avons également pris conscience de nos atouts et compétences en la matière, mais aussi découvert une organisation très efficiente dont nous pourrons certainement transposer certains aspects.

Ce voyage très enrichissant nous rappelle l'importance de tels échanges pour ne pas s'enfermer dans des habitudes, mais au contraire partager nos expériences et contribuer à l'amélioration de notre activité de formateur.

Béatrice Posse
Lionel Spycher
Bernard Zulauf
Professeurs-e HES-SO
Guy Stotzer
Responsable technique du laboratoire des pratiques cliniques

Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION DES ÉTUDIANTS DE LA SOURCE (ADES)

Dans l'édition du printemps du journal de La Source, l'ADES n'a pas donné de ses nouvelles car la période de la fin de l'hiver a été relativement calme au sein de l'École. Cependant, depuis mars, l'association et ses divers groupes ont redoublé d'enthousiasme pour proposer une quarantaine d'activités variées et originales qui ont passionné les étudiants[1] tout au long de leurs études.

Un projet pilote de l'ADES a été mis en place. Le principe : un matin par mois, nous disposons du pain frais et de la tresse chaude, de la confiture, du Nutella, ainsi que des fruits, des jus de fruits, du thé, du café dans la salle Oulevay en libre service de 8 heures à 11 heures. Environ dix kilos de pain et de tresse ont été engloutis dès le premier petit-déjeuner en avril, la deuxième et la troisième édition en mai ont eu tout autant de succès !

La journée à thème de ce semestre « les années folles » a mobilisé de nombreux étudiants qui sont venus vêtus de leur plus jolie robe à franges ou bretelles et chapeau melon. L'apéro a été suivi d'un défilé sur tapis rouge où les étudiants ont voté pour les plus beaux tandems. La journée s'est terminée sur la projection du film à succès *The Artist* dans l'auditoire Leenaards.

Le groupe Fêtes a organisé de nombreuses soirées ce semestre, vous découvrirez plus en détail leurs événements festifs dans leur article. Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont permis à la Soirée des Docks d'être une véritable réussite.

Comme chaque année à Pâques, **le groupe Biblique** a proposé une activité originale : les étudiants ont eu droit à une délicieuse fondue au chocolat. Merci d'avoir découpé autant de fruits ! Le groupe a également organisé d'autres événements en mai, une soirée Dreaming Evening for your school[2] et une sortie à Taizé en collaboration avec les groupes bibliques d'autres écoles. En mai il y a eu une rencontre des groupes bibliques avec la jeunesse à Bulle, une soirée de louange à la Chapelle de Renens, une sortie grillades au parc Bourget. Un camp est également prévu en septembre avec le groupe biblique de Neuchâtel. Un petit carnet est à disposition dans la chapelle où chacun peut noter ce qu'il a sur le cœur. Pour témoigner de la sensibilité à ce qui se vit dans l'Ecole ou à la Clinique, les membres du groupe ont le désir de prier chaque mercredi sur ces thèmes.

Le groupe ResSources, quant à lui, propose de plus en plus d'activités et la participation des étudiants est en plein essor. Commençons par la soirée salsa à la Movida (le bar du Poco Loco) : une douzaine d'étudiants sont venus danser et ont appris à se déhancher sur un air latino. La sortie au musée de la main en mai a permis à plus de soixante étudiants de découvrir l'exposition Skin[3] et d'avoir la possibilité de participer à un atelier de création de pansements biologiques. Lors des inscriptions, l'événement a obtenu un tel succès qu'une deuxième visite a dû être prévue le même jour. Nous félicitons le groupe d'avoir

[1] Ce qui est écrit au masculin se lit aussi au féminin

[2] Soirée réflexion pour ton école

[3] Peau en anglais

proposé une exposition si captivante pour les étudiants. Enfin, le groupe a également prévu un apéro puis une sortie pour assister à la pièce « Le coupable est dans la salle », jouée entre autres par Véronique Hausey-Leplat, Daniel Ducommun et Eric Nicod au Théâtre du Vide-Poche à Lausanne.

Le groupe Sports, comme vous l'avez sûrement remarqué, a fait exploser son propre record d'activités proposées ce semestre, entre les sorties en montagne, les inédites balades à cheval, les courses populaires, les tournois de beach volley… de plus amples informations dans leur article.

Les étudiants étant plus que motivés cette année, un nouveau groupe s'est créé au sein de l'École : **le groupe Conférences**. Les quatre membres à la base de ce projet proposent deux à trois conférences par année sur divers thèmes. Leur principale motivation est d'enrichir la formation en faisant découvrir aux étudiants d'autres horizons qu'ils vont côtoyer au cours de leur vie professionnelle. La première conférence aura vraisemblablement lieu en septembre avec comme invité le directeur de « Swisstransplant » afin de parler de la problématique des transplantations d'organes en Suisse. Si vous avez envie d'aborder un thème particulier, n'hésitez pas à écrire à :
groupeconferences@etu.ecolelasource.ch

Pour ce qui est de l'**ADES**, en mai, suite à l'Assemblée générale, divers changements ont eu lieu au sein du comité. Jessica Stam et Joanna Décosterd nous quittent ; elles ont été les piliers de notre association pendant plusieurs années. Elles ont su piloter avec sagesse notre association et ont toujours donné des conseils avisés. Nous leur souhaitons tout de bon. Arthur Deschamps laisse sa place de membre, nous le remercions pour tout le travail effectué durant ces années, en particulier pour la décoration très réussie de la salle Oulevay, merci à Arthur (et toute son équipe) d'avoir amélioré la qualité des pauses des étudiants ! Clara Nicole laisse également sa place de secrétaire de l'Association : tes procès-verbaux, mais surtout ta joie de vivre et ton investissement vont nous manquer, nous te souhaitons une bonne suite. Nous aimerions également souhaiter la bienvenue aux nouveaux membres du comité : Tania Bilardo, Nicolas Perrin et Leïla Bergoug qui sont déjà impliqués dans l'association depuis un certain temps, ainsi que Kaya Eda et Ana Dente fraîchement arrivées de l'année propédeutique. Si vous désirez connaître la composition exacte du comité : retrouvez-nous (et toutes nos activités) sur notre site www.ades-lasource.ch.

Nous vous rappelons qu'il reste encore des Yearbook en vente au bureau de l'association : l'exemplaire coûte 17 CHF : vous ne payez que 10 CHF, l'ADES offre le reste ! Vous y retrouverez toutes les photos des quatre volées présentes en 2010-2011 ainsi que certains professeurs plutôt « loufoques ».

Pour celles et ceux qui partent en stage de mobilité, nous allons organiser en collaboration avec l'École, une exposition photos en décembre, avec éventuellement des prix à la clé. Ramenez des souvenirs infirmiers ou non, des informations suivront !

Pour terminer, nous saluons tous les étudiants qui déploient passion et enthousiasme pour faire vivre notre Ecole. Nous espérons que cela reste un plaisir pour vous ! Nous tenons à souhaiter bon vent et bonne réussite à tous les étudiants de l'année propédeutique en santé qui vont s'orienter vers d'autres métiers dans le domaine de la santé. **Nous nous retrouverons une fois diplômés ! Nous vous souhaitons de belles vacances d'été et nous nous réjouissons de retrouver les futurs infirmiers en septembre !**

Diane de Kaenel
Vice-présidente
Hugo Da Costa
Resp. médias et communication
Étudiant-e 2ème année Bachelor
Volée automne 2010

LE GROUPE FÊTE MÈNE LA DANSE !

Eh oui le programme du Groupe Fête est bel et bien fini ! Voici un petit récapitulatif de ce que nous vous avons concocté pour cette année 2011-2012 :

> Première soirée organisée au mois de septembre au Mica Club. Bracelets, peintures, une soirée fluo haute en couleurs qui a marqué le point de départ d'une nouvelle rentrée !

> Au mois de novembre la nuit des Blouses Blanches au D! Club. Une ambiance de folie et des Aps[1] gonflés à bloc jusqu'au bout de la nuit…

> Décembre : Christmas Nurse Party au Loft Club ; dernière soirée avant les examens pour la plupart d'entre nous. Vin chaud, tenues rouges et chapeaux de père et mère Noël étaient au rendez-vous !

> La Charleston Night était au programme du Bal de la Santé 2012. Buffet traiteur pour une centaine d'invités, accompagné d'un concert jazzy puis soirée animée sur quelques rythmes des années folles.

> Une soirée Be Proud of the Medical[2] a été organisée à l'Atelier Volant au mois de mai dans une ambiance electro-latino.

> Le clou du spectacle la soirée des Docks du 1er juin : L'Ecole La Source fait sa Star. Nous remercions particulièrement toutes les personnes qui ont œuvré pour que cette fête soit un beau succès !

Rassurez-vous le Groupe Fête revient dès la rentrée prochaine avec de nombreuses soirées au programme ! Une grand merci à tous nos membres pour leur engagement, leurs idées et leur sourire.

Fanny Medina
Mara de Sousa
1ère Bachelor
Volée automne 2011

Pauline Strehler
2ème Bachelor
Volée automne 2011

[1] Etudiants en Année Propédeutique
[2] Sois fier des professions médicales

© Photo Johann Ripper

GROUPE SPORTS

Groupe Sports - HEdS La Source

Groupe Sports „Toujours en mouvement... ...en tout temps!"

QUELLE SAISON !

Vous avez été nombreux à participer à nos activités de ce semestre.

Souvenons-nous :

> du week-end de ski aux Diablerets avec plus de 35 motivés dévalant les pistes pendant deux jours ensoleillés et remplis de bonne humeur.

> de la sortie équitation aux airs de Paléo avec les 21 places proposées ayant trouvé preneur en une petite journée, et ayant permis à une belle équipe répartie en deux groupes (débutants et avancés) de (re)prendre contact avec la préparation du cheval, un petit tour dans le paddock et une bonne balade sur les terres Valaisannes. De nouvelles dates sont d'ailleurs en préparation pour le mois d'octobre.

> des sorties de montagne (raquette, randonnée de moyenne montagne).

> des après-midis Volleyball- BBQ[1] ayant permis à plus de 40 Sourciens de se défouler et de développer leur esprit d'équipe sous un grand soleil et autour de bonnes grillades.

> des courses populaires (Tour du Chablais, 20 km de Lausanne, Journée Lausannoise du Vélo) auxquelles vous avez été nombreux à participer en ce début d'année. Concernant les 20km de Lausanne, ce ne sont pas moins de 39 Sourciens et Sourciennes qui ont porté les couleurs du Groupe Sports sur les parcours de 2, 10 et 20 km sous une chaleur inattendue et ravageuse, encouragés comme il se doit par leurs collègues et professeurs ayant fait le déplacement sur le parcours.

Et tout cela, sans oublier le partenariat de l'Ecole et du Groupe Sports avec les organisateurs de la Journée de la Mobilité Douce Vevey-Lavaux.

[1] Barbecue, grillades

Le Groupe Sports n'a jamais été aussi actif depuis les 150 ans de la Haute Ecole de La Santé La Source en 2009, et ce n'est qu'un début grâce à la motivation du comité et à l'enthousiasme de ses étudiants. Le comité change au fil des années; Jeremy, Virginie et Tristan arrivent sur leur dernière année de formation avec un investissement en temps d'études qui va être conséquent; nous sommes heureux de pouvoir compter dès lors sur Nathalie, Clara, Marc et Lucas pour reprendre le flambeau. Nous pourrons également compter sur l'engouement des étudiants APS[2]!, motivés par la filière soins infirmiers, qui nous rejoindront à leur entrée en 1ère Bachelor au mois de septembre prochain.

Durant les vacances d'été et dans la continuité de la tradition de la section Montagne du Groupe Sports, certains d'entre nous se dirigeront probablement vers le Weissmies, un sommet de Haute Montagne culminant à 4023 m dans la région de Saas Fee, en Valais. Vous découvrirez quelques photos ainsi qu'un bref compte-rendu de cette aventure à la rentrée. Nous profitons pour vous rappeler que le Groupe Sports s'efforce de proposer une fois par année un sommet de Haute Montagne, qui puisse être accessible à toute personne ayant une condition physique correcte et ayant démontré sa motivation en participant à l'une des deux courses populaires sur la première moitié de saison (course à pied sur 10 km minimum lors des 20 km de Lausanne ou marche sur 30 km durant la Marche du Général Guisan) ainsi qu'à au moins un sommet de moyenne montagne durant la saison printanière.

Nous nous efforçons de sélectionner des sommets accessibles, tout en nous assurant les services de guides de Haute Montagne reconnus. La barre des 4000 m restant un emblème mythique, il nous tient à cœur de les franchir à chaque édition, tout en variant les plaisirs au vu du nombre de sommets alpins de plus de 4000m à notre portée.

[2] Année Propédeutique Santé

Toutefois, les sommets de moyenne montagne, comme de haute montagne, proposés tout au long de la saison ne sont de loin pas réservés à une élite. Au contraire, il nous tient à cœur de faire découvrir les panoramas magnifiques que nous offrent les montagnes de notre région au plus grand nombre d'entre vous. Il faut simplement disposer d'un matériel minimum permettant d'aborder certains passages rocailleux sans risquer l'entorse et une condition physique permettant de marcher durant plus de 4 h sur un terrain plus ou moins accidenté. Nous tentons de proposer le plus grand nombre et la plus grande variété de sommets possibles, afin de permettre aux novices de s'initier à cet émerveillement mais aussi aux amateurs avides de nouveaux horizons de trouver leur compte.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous espérons de tout cœur que la météo sera de notre côté et que les annulations de dernière minute ne seront pas trop fréquentes, mais c'est l'essence même de la nature que de se ficher de l'avis du public.

Tristan Vuille
Jeremy Genton
Etudiants 2ème Bachelor
Responsable du Groupe Sports ELS

Virginie Claivaz
Etudiante 2ème Bachelor
Membre du Comité Groupe Sports

Nathalie Voirol
Clara Zahn
Marc Goumaz
Lucas Buchs
Etudiants-es 1ère Bachelor
Membre du Comité Groupe Sports

Nouvelles de la Clinique

Ouverture du premier Centre de chirurgie robotique vaudois La Source-CHUV.

Avec le soutien du chef du Département Monsieur le Conseiller d'Etat Pierre-Yves Maillard, la création du premier Centre vaudois de chirurgie robotique marque le début d'une collaboration inédite entre La Clinique de La Source et le Centre Hospitalier Universitaire Vaudois CHUV au service de la patientèle vaudoise. Abrité à La Source et muni d'un robot chirurgical da Vinci® de dernière génération, ce centre investit dans une technique de pointe et permet des avancées importantes dans le domaine chirurgical.

Un investissement au service de la patientèle vaudoise

Sous l'égide du Service de la santé publique (SSP) du canton de Vaud et avec le soutien du Conseiller d'Etat Monsieur Pierre-Yves Maillard, la Clinique de La Source et le CHUV créent le premier Centre de chirurgie robotique du canton de Vaud. Fruit d'un investissement exceptionnel de La Source, le centre a ouvert ses portes ce printemps.

Le Centre de chirurgie robotique La Source-CHUV est doté d'un robot da Vinci® de dernière génération acquis par La Source, dont les nombreux avantages tant pour les patients que les médecins témoignent de l'incroyable avancée des techniques chirurgicales depuis 50 ans. Déjà en service dans d'autres cantons, ce robot da Vinci® est le premier du canton de Vaud. Un investissement important mais indispensable pour offrir aux Vaudois un service médical de pointe, estiment de concert le CHUV et La Source.

Un robot au service du médecin qui ouvre de nouvelles perspectives

Le da Vinci® surgical system est à ce jour le seul système de chirurgie robotique actuellement commercialisé à large échelle. Son robot, muni de quatre bras articulés pareils à l'extension des bras du chirurgien, est articulé sur six axes. Comparé à la laparoscopie classique, il permet au chirurgien de retrouver une dextérité naturelle, une extrême précision de son geste et un contrôle très fin des instruments. La rotation à l'extrémité des instruments permet de reproduire les mouvements les plus complexes de la main et de réaliser des gestes opératoires jusqu'alors impossible. De type « maître-esclave » (Master-Slave system), le robot da Vinci® ne fait qu'exécuter une manœuvre entièrement guidée par l'opérateur et assure au chirurgien de rester pleinement maître du moindre de ses gestes. Equipé d'une double commande et d'un simulateur, ce système ouvre de nombreuses possibilités telles que la chirurgie mono-trocard (single-port access) et pourrait dans le futur remodeler l'apprentissage de la chirurgie avec le télémentoring.

Dédié à l'urologie, à la chirurgie viscérale, à la gynécologie et à la chirurgie ORL, dans un premier temps du moins, le Centre est employé conjointement par des médecins du CHUV et de La Source, et peut accueillir des patients avec ou sans assurance complémentaire. Dix lits reconnus d'intérêt public (dont cinq dédiés aux patients opérés avec le da Vinci® et cinq aux urgences) et

un en soins intensifs ont été ouverts dans la Clinique pour accueillir les patients sans assurance complémentaire.

L'utilisation du robot da Vinci® nécessitant une formation particulière, seuls 6 médecins associés de La Source et 6 médecins du CHUV sont à ce jour habilités à programmer et effectuer des interventions chirurgicales grâce à celui-ci. La Direction des deux établissements a souhaité limiter de manière très stricte le nombre des opérateurs agréés durant la phase initiale du projet, et aucune nouvelle autorisation ne sera délivrée avant 2013. A moyen terme, lorsque le Centre sera rodé, il est évident que cette plateforme servira également à la formation des jeunes chirurgiens appelés à travailler avec ce nouvel outil. Une perspective de progrès dans la pratique médicale et la formation des futurs chirurgiens qui ne peut que réjouir La Source autant que le CHUV.

Une exposition sur le da Vinci®, présentant une rétrospective sur 50 ans de chirurgie sera inaugurée jeudi 14 juin 2012 de 17h30 à 19h30 et sera en place à la Galerie de La Source jusqu'au 15 novembre 2012.

Galerie de La Source

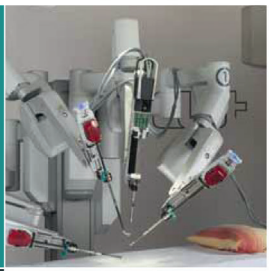
présente l'exposition **da Vinci®**

Rétrospective sur 50 ans de chirurgie

La Clinique de La Source est heureuse de vous convier à sa nouvelle exposition scientifique, véritable plongée dans l'univers chirurgical, des premiers bistouris aux dernières avancées en chirurgie robotique.

Vernissage

Jeudi 14 juin 2012
de 17h30 à 19h30



Du 14 juin au 15 novembre 2012

Exposition permanente de 10h00 à 20h00

Invité d'honneur : **le robot da Vinci®**. Muni de quatre bras articulés, véritables extensions des bras du chirurgien, il permet un contrôle très fin des instruments pour des gestes opératoires jusqu'alors impossibles. En partenariat avec le CHUV, La Source inaugure cette année le premier Centre de chirurgie robotique du canton de Vaud, muni d'un da Vinci® de dernière génération.

En partenariat avec: CHUV

Clinique de La Source Lausanne

Avenue Vinet 30 1004 Lausanne - Suisse
Tél. +41(0)21 641 33 33 Fax +41(0)21 641 33 66
www.lasource.ch | clinique@lasource.ch
Parking au Palais de Beaulieu

Lunettes solaires, mode sympa

DÈS CHF 35.–

Lunetterie Claude Opticien
Rue Neuve 11, 1003 Lausanne, Tél. 021 312 24 42, claude.opticien@bluewin.ch

CAUDERAY
ENTREPRISE GÉNÉRALE D'INSTALLATIONS ÉLECTRIQUES

NOUS TISSONS VOTRE RÉSEAU

Rte de Genève 64
1004 Lausanne
Tél. 021 620 0 900
Fax. 021 620 0 901
info@cauderay.com
www.cauderay.com

Nouvelles de l'Association

RAPPORT D'ACTIVITÉ

En cette période difficile de crise touchant quasiment toute la planète, un mot s'est imposé à mon esprit: le défi.
D'ailleurs n'est-ce pas ce qui a toujours habité nos fondateurs, M. le Comte Agénor de Gasparin et son épouse Valérie, prônant toujours et encore cette devise optimiste «En avant et en haut»?

En guise de préambule, voici le fruit de ma réflexion.

Le défi
Quatre lettres qui peuvent changer toute une dynamique
Et souvent déclencher une source énergétique.
Le premier défi à la vie est la naissance,
Réussir son entrée dans le monde sans défaillance.
Il s'agit ensuite de grandir en bonne santé
Et d'aborder l'adolescence sans trop d'indocilité.
Puis les défis s'enchaînent pour bien progresser,
Il faut garder l'équilibre dans un monde stressé.
N'est-ce pas un jeu entre l'homme et son potentiel?
L'énergie, la volonté que son corps recèle
Sont autant d'éléments qui font avancer.
De nouveaux projets l'aideront à s'motiver.
Que de choix dans le sport, la science et la santé,
La culture, l'amour, la nature et l'amitié!
Une accélération jusqu'à la force de l'âge,
Puis le corps et son esprit deviendront plus sages.
Les défis se feront dès lors bien raisonnables
Avec un corps devenant plus vulnérable.
Les derniers défis seront son bilan de vie,
Pour terminer dignement en bonne harmonie.

En conclusion, ces quelques vers du poète Eugène Manuel:
«Enfant, à votre première heure,
On vous sourit et vous pleurez.
Puissiez-vous, quand vous partirez,
Sourire alors que l'on vous pleure»

Notre Association est forte de près de 1200 membres (nous enregistrons ce jour 60 nouveaux membres). Notre premier défi sera d'assurer l'avenir, c'est-à-dire la relève, ce que nous nous accrochons à faire et ce qui est loin d'être simple. Mais les projets sont pour nous source de vie et de santé.

Nos multiples activités, chaque année renouvelées et améliorées, motivent chacune d'entre nous.

En voici un large échantillon
Premièrement les finances: notre précieuse trésorière témoin de l'excellente santé de nos comptes. Toute notre reconnaissance à toi, chère Marguerite, ainsi qu'aux vérificateurs des comptes pour la parfaite tenue de la comptabilité.

Un autre défi est le bilan de vie de notre Association depuis notre dernière Assemblée générale, à savoir :

> Améliorer sans cesse le marketing

> Assurer la tenue du fichier en collaboration avec l'Ecole

> Soutien aux aîné(e)s (visite, écoute, cadeaux de Noël etc.), ainsi qu'à toute Sourcienne et Sourcien en difficulté.

> Participation financière annuelle à l'Association des étudiants de La Source, au Journal Source et à des étudiants en fin de formation (prêt sans intérêt, aide en cas d'imprévus grevant leur budget : vaccins, dentiste, etc.)

> Dons lorsque nous faisons des visites d'institutions d'intérêt public

> Soutien de femmes atteintes de cancer du sein (par l'Association « Marraine du cancer du sein »)

> Remise d'un prix de mérite à un ou une étudiant(e) lors de la cérémonie de fin d'études au Palais de Beaulieu.

> Organisation générale de plaisirs partagés tout au long de l'année (voyage, excursion, visites d'un jour etc.)

> Sans oublier notre Assemblée générale et la conférence du matin de la Journée Source.

Les Sourciennes disséminées au hasard de leur vie privée ou professionnelle forment huit groupes en Suisse. Les responsables de groupe maintiennent un lien solide par des réunions locales et fêtes de l'Avent. C'est aussi un beau défi qu'elles s'encouragent à relever. Merci à chacune !

Voyez que pour nos 107 ans, nous sommes encore bien alertes !

Notre dernier défi en date est un projet qui concernera l'Ecole, l'Institut et l'Association pour un soutien efficace aux jeunes diplômés qui débutent leur carrière professionnelle.

Pour terminer, j'adresse un immense merci à toutes mes camarades du Comité pour leur fidèle collaboration.

Je laisse le dernier mot à l'Abbé Pierre :
« La vie est plus un consentement qu'un choix. On choisit si peu. On dit oui ou non au possible qui nous est donné. La seule liberté de l'homme, c'est de laisser la voile tendue… ou de la laisser choir. Le vent, lui, n'est pas de nous. »

Huguette Muller
Présidente

NB : Ps. Ce rapport doit encore être adopté par l'Assemblée générale du 7 juin 2012

HOMMAGE À MADELEINE AMIGUET
12 JUIN 1920 - 7 AVRIL 2012

Le 29 septembre 1941, Madeleine s'inscrivait à l'Ecole d'Infirmières de La Source.

Chère Madeleine,

C'et avec beaucoup de respect et d'émotion que nous retraçons ton parcours, tel un inventaire à la Jacques Prévert, pour arriver à cette date de 1941, marquant ton inscription à l'Ecole de La Source.

Dès l'âge de 9 ans, c'est une tante qui a pris le relais de ton éducation à Ollon. Déjà très jeune, tu avais cette ferme intention de devenir infirmière. Cette détermination t'a permis de traverser bien des difficultés pour atteindre ce but si désiré.

Après des stages à Genève, Neuchâtel et Payerne, tu réalises ton rêve, concrétisé par un diplôme d'infirmière, suivi par celui d'infirmière visiteuse en 1945. Un travail auprès de la Ligue vaudoise contre la tuberculose de 1949 à 1954, pour terminer en tant qu'infirmière aux écoles lausannoises jusqu'à ta retraite en 1967. Mais ce n'est pas fini ! En 1972, tu prends la présidence de l'Association d'Infirmières de La Source durant 11 ans !

Nous retiendrons surtout que, tout au long de ce chemin de vie professionnelle, derrière cette «carapace» un peu rude et cet accent absolument savoureux du Pays de Vaud, se cachait une personnalité incroyablement battante, déterminée et courageuse. Celles qui t'ont côtoyée durant ce parcours ont pu découvrir en toi une âme de poète d'une grande sensibilité.

Merci, chère Madeleine, pour tout ce que tu as donné à tes patients, à ceux que tu as accompagnés, à cette Source que tu aimais et à ta chère amie Simone Bauler que tu vas rejoindre ce 7 avril 2012, laissant derrière toi comme une douce traînée de lumière et une bonne saveur de ce Pays de Vaud qui t'a vue grandir.

Adieu Madeleine et Merci !

Au nom des Sourciennes reconnaissantes

Huguette Muller
Présidente

Portrait

Rémi Arnould, employé à l'ELS[1] depuis plus de 15 ans, se situe à la charnière entre différents métiers. Infirmier de formation, il est aujourd'hui responsable du service des technologies de l'information et professeur HES[2]. Comment passe-t-on des soins infirmiers à l'informatique ? C'est la question que je lui ai posée :

Comment êtes-vous arrivé aux soins infirmiers ?
Très tôt, à 14 ans environ, j'ai su que je souhaitais me rendre utile. J'ai fait beaucoup de secourisme et de manœuvres avec les pompiers : je me destinais à travailler aux urgences. Plus tard, j'ai découvert les nombreuses facettes des soins infirmiers. Et finalement, le contact avec les bénéficiaires de soins a pris le dessus et je n'ai jamais vraiment travaillé aux urgences !

Comment s'est effectué le passage à l'informatique ?
Tout au long de mon parcours professionnel, j'ai pris des responsabilités, relevé des défis et je me suis formé. J'ai ensuite rencontré le monde de l'enseignement et, au cours de mes formations, j'ai découvert l'informatique. A mon arrivée à l'ELS, la révolution internet couvait. Tout comme aujourd'hui, l'Ecole n'hésitait pas à se situer à la pointe du progrès. Curieux de nature et ayant le sens de l'innovation, j'ai donc participé activement à la mise sur pied du premier site internet, et surtout du premier intranet, né à l'initiative d'un petit noyau de professeurs. Cet intérêt est devenu ensuite une passion, je me suis formé en parallèle sur le plan privé, j'ai exercé ces nouvelles compétences d'abord dans le milieu associatif avant d'y songer dans le domaine professionnel.

L'ELS ne comptait à l'époque que 10 ordinateurs environ, non reliés à internet. J'ai participé à la mise sur pied du réseau moderne que l'on connaît à l'heure actuelle.

A cette occasion il me revient une anecdote : par une belle après-midi tranquille, nous étions en train de mettre en place un raccordement via internet, quand soudain le réseau s'est trouvé complètement saturé. Nous avons cherché vainement ce qui ne fonctionnait pas avant de comprendre, plus tard dans la soirée, que des événements de portée mondiale en étaient la cause : nous étions le 11 septembre 2001…

Comment voyez-vous les changements informatiques, leur rapidité et leur diversité ?
Ces nombreux changements sont une source inépuisable de découverte, ma curiosité est sans cesse interpellée par la nouveauté. Le plus difficile est de faire évoluer une informatique d'entreprise dans un contexte d'innovation permanent en gardant le cap sur le plan coût-bénéfice. Derrière l'apparente simplicité des systèmes que chacun peut utiliser en privé, se cache un gros travail de conception, de stratégie et d'architecture. La gratuité, l'universalité et l'extrême convivialité de certains services sur le web représentent ou sont

[1] Ecole La Source
[2] Haute Ecole Spécialisée

Aujourd'hui je cours un peu partout en Europe dans des rallyes de véhicules historiques. Même si l'objectif n'est plus la vitesse absolue, c'est un plaisir intense que de rouler sur routes fermées, avec de véritables voitures de course des années 70 dont le comportement très spectaculaire est fort apprécié des amateurs. J'ai participé à plusieurs belles épreuves comme les Rallyes de Monte Carlo, de San Remo, de Corse et même récemment au Deutschland Rallye (manche du Championnat du monde) dans la même épreuve que Sébastien LOEB. Tout cela ne m'empêche pourtant pas d'être attentif à notre environnement, de rouler et de me chauffer au quotidien de la manière la plus écologique possible et de militer pour l'utilisation des transports publics!

aussi une redoutable concurrence dans notre monde: nous ne pouvons pas avoir les mêmes moyens que des firmes qui développent des interfaces grâce à des millions d'investissements et des centaines de développeurs.

Quels sont les gros défis des prochaines années concernant le développement informatique à l'ELS?

Pour moi, la convergence de l'utilisation des systèmes entre le professionnel et le privé, la gestion de l'identité virtuelle et le lieu de stockage des données constituent les principaux défis de ces prochaines années. Au niveau de l'Ecole, par exemple, la révolution du «virtuel» en matière de postes de travail est amorcée tandis que de nombreux projets sont dans nos cartons. Un autre défi fondamental qui me tient à cœur: la pérennisation de l'immense richesse et le travail de conservation de nos archives uniques sur le plan d'une gestion électronique évoluée. Sans oublier notre volonté de contribuer sensiblement à la réduction progressive de notre consommation d'énergie à l'Ecole.

Et en dehors de ça, puisque c'est le thème de ce numéro d'été, une passion?

Je pratique le sport automobile en rallye depuis plus de 25 ans. C'est une vieille passion qui me permet de construire, préparer et réparer des véhicules de course, mais aussi de voyager et de partager ma passion avec d'autres. Le pilotage en rallye nécessite beaucoup de concentration, de capacités de mémorisation, de faire le vide dans sa tête. Tout cela me sert beaucoup dans le cadre professionnel.

Interview réalisée par:

Patrick Lauper
Responsable Ressources Humaines
Institut et Haute Ecole de la Santé La Source

MULTI PERSONNEL

Vous êtes à la recherche d'une expérience motivante et enrichissante.

Notre département médical se charge de vous conseiller et s'adapte à vos exigences.

Nous vous offrons la possibilité d'intégrer diverses unités hospitalières ou diverses structures médicales.

Rapidité, efficacité, confidentialité sont nos compétences clés pour trouver le poste que vous souhaitez.

VENEZ NOUS REJOINDRE !

Conseils personnalisés et adaptés à vos exigences.

Notre motivation c'est votre satisfaction, vous êtes au cœur de notre attention.

Multi Personnel Service SA
Agence de placement Genève
12-14 Rue du Cendrier
1211 Genève 1
+41 22 732 03 50

Valérie Velon
vvelon@multi.ch

Multi Personnel Service SA
Agence de placement Lausanne
Rue St-Pierre 4
1003 Lausanne
+41 21 321 19 19

Nathalie Fleury
nfleury@multi.ch

VOTRE PARTENAIRE DE QUALITÉ SUR LE LONG TERME

Témoignages

LA SCIENCE DE LA VIE

C'est dans le cadre de la Winter University 2012 que 20 élèves de la HEdS[1] La Source et la HESAV[2] sont partis à Coimbatore en Inde pour vivre *THE INDIAN EXPERIENCE*[3] durant 4 semaines.

Entre visites culturelles et stage d'observation organisés par le PSG College of Nursing, nous découvrons ce pays mystique. Dès le 2ème jour, nous visitons un hôpital ayurvédique : l'Arya Vaidya Chikitsalayam Institute, une des cliniques les plus réputées d'Inde.

Mais qu'est-ce que l'Ayurveda ? « Ayurveda signifie science de la vie, nous répond un médecin du centre. C'est une connaissance ancestrale, qui se transmet depuis plus de 5000 ans, visant à adopter un style de vie sain afin de tendre à l'homéostasie. En équilibrant les Doshas, qui sont les énergies fondamentales de notre organisme, nous évitons une accumulation de toxines. L'approche est individuelle et holistique, par exemple deux patients souffrant de la même maladie ne bénéficieront pas du même traitement. »

Nous visitons les locaux avec le médecin et nous en profitons pour lui poser différentes questions. Il nous explique le déroulement d'une hospitalisation et nous présente les salles de consultation : « Chaque patient est vu par un médecin ayurvédique, diplômé de l'Etat, qui tente d'identifier le déséquilibre des Doshas. Le médecin prescrit un traitement adapté : des lavements et des vomissements pour éliminer les toxines, puis des massages et des médicaments à base de plantes, un plan nutritionnel et de la méditation pour rééquilibrer les Doshas. »

Le médecin nous montre la pharmacie du centre : « après la consultation, le patient achète son traitement préparé sur place ». Dans le laboratoire sont entreposés des herbes médicinales, cueillies dans les montagnes du Sud de l'Inde, pour former onguents, pommades, cataplasmes ou comprimés.

[1] HEdS : haute Ecole de Santé
[2] HESAV : Haute Ecole Santé Vaud
[3] L'expérience indienne

Pour mieux comprendre l'Ayurveda, nous décidons de vivre l'expérience d'un massage traditionnel ; les lavements et les vomissements en moins. Nous prenons rendez-vous avec une doctoresse qui accepte de façon exceptionnelle de nous faire découvrir cette médecine même si nous ne pourrons pas juger des vertus de celle-ci en un seul massage.

En effet, un traitement dure en moyenne un mois afin d'obtenir des effets à long terme. La doctoresse nous demande si nous avons des problèmes particuliers, nous questionne sur notre transit, inspecte notre langue et prend nos pulsations. Elle nous prescrit finalement des huiles et un massage de 45 minutes.

Le massage est fait par une « infirmière », ou plutôt une thérapeute dans une salle de traitement sur une table en bois. La thérapeute que nous interrogeons a reçu une formation théorique et pratique d'une année dans à l'institut. Tous les massages sont pratiqués de la même façon quel que soit le problème : 5 dl l'huile sont chauffés puis appliqués sur le corps et les cheveux par de grands mouvements vigoureux. Le surplus d'huile est ensuite retiré par un gommage à base d'herbes, puis rincé à l'eau chaude.

Qu'avons-nous pensé du massage ? Il s'agit d'une expérience plus déroutante que relaxante. « C'est normal, nous explique un médecin du département de Yoga au PSG Hospital, un massage suédois vise davantage les mouvements de détente, alors qu'un massage ayurvédique n'est qu'un outil pour faire pénétrer la substance active de l'huile dans le corps, sans musique ni fioritures apaisantes. »

Certifié ISO, le centre Arya Vaidya est reconnu au-delà des frontières indiennes. La Suisse travaille d'ailleurs en collaboration avec l'Arya Vaida pour ouvrir un centre à Lausanne. En Inde, les étrangers représentent un quart des patients dans de tels centres ayurvédiques. Nous rencontrons brièvement une patiente française venue pour des problèmes rhumatologiques. Elle est bluffée du résultat des massages et aimerait revenir tous les 2 ans pour prolonger les bienfaits du traitement car aucun autre traitement n'a eu de tels effets.

Au terme de la visite, nous rencontrons le directeur : « Ici, les soignants conservent les traitements occidentaux lors de l'instauration d'un traitement. En effet, nous essayons d'utiliser le meilleur de la médecine occidentale et ayurvédique. Par exemple, nous avons besoin de la médecine occidentale pour les cas aigus, en retour elle a besoin de nous pour les cas chroniques. L'Ayurveda fonctionne particulièrement bien pour les problèmes musculo-squelettiques, mais agit dans divers domaines : médecine interne, pédiatrie, gériatrie, chirurgie reconstructive, psychiatrie, obstétrique, neurologie, toxicologie. À la demande de l'OMS[2] en 1970, nous documentons la recherche pour les patients souffrant de problèmes rhumatologiques. »

Pour finir, nous pensons qu'une telle approche est compatible avec le style de vie occidental et son développement permettrait une meilleure prévention et promotion de la santé, aspects parfois négligés dans la médecine occidentale. Nous avons encore beaucoup à apprendre de l'Ayurveda et cette expérience nous permet d'enrichir notre pratique infirmière.

Vanakkam[3] !

Diane de Kaenel
Anouck Nicolier
2ème année Bachelor
Volée 2010

[2] OMS : organisation mondiale de la santé
[3] Traduction du tamoul : Salutations !

A propos de...

PARENTS DE PRÉMATURÉ

UN PARCOURS CHAOTIQUE BALISÉ PAR LES SOIGNANTS

Devenir parent est toujours une expérience bouleversante. Cela est encore plus vrai lorsqu'on accouche soudainement, des semaines avant le terme. Il y a d'abord le sentiment d'urgence médicale, les questions de vie ou de mort qui balayent sur leur passage le sentiment de joie, faisant place instantanément à l'inquiétude, l'incompréhension et la peur.

Il y a la perte d'un idéal que nous avions construit autour de cette naissance, notre bébé n'est pas rose, joufflu et souriant, il est chétif, duveteux et dort sans discontinuer pour trouver en lui la force de lutter, de grandir. Il y a les termes de néonatologie qu'il faut rapidement acquérir, CPAP[1], saturation, gavage, les appareils qui bipent et clignotent, est-ce bon signe ou pas ? Il y a la sortie de la maternité avec notre ventre vide mais sans bébé dans nos bras, qui renforce ce sentiment d'irréalité. Il y a les questions pressantes sur l'allaitement tandis que chaque soir, épuisées, nous tirons notre lait dans la cuisine, échangeant à demi-mots nos espoirs et nos craintes avec le papa, aussi déboussolé et impuissant que nous. Et puis, évidemment, il y a la vie qui continue, les proches qui posent des questions auxquelles on ne peut pas répondre, les trajets quotidiens malgré la césarienne qui torpille notre bas-ventre, le cumul des amendes pour temps de parcage dépassé aux abords de la maternité, la solitude près des machines à cafés, les heures passées à observer ce petit être à travers la couveuse, à se demander pourquoi, à culpabiliser sur tout, ce qu'on aurait dû faire ou ne pas faire, à notre présence à ses côtés, nécessaire malgré notre sentiment d'inutilité, de maladresse et l'incapacité à trouver notre rôle, à notre couple soumis aux doutes et aux non-dits… Oui, il y a tout ça. Et puis il y a vous, les soignants et soignantes.

Dans ce parcours chaotique qui sera notre quotidien durant plusieurs semaines, vous serez nos seuls repères, les bouées auxquelles on se raccroche, les visages qui deviennent familiers, nous boirons jusqu'à la lie vos paroles pleines d'espoir, nous tremblerons à l'idée que vous annonciez de mauvaises nouvelles, nous serons friands de toutes les anecdotes qui concernent notre bébé. Ce sont vos mots,

[1] CPAP : Continuous positive airway pressure en français, ventilation en pression positive continue

vos sourires, votre empathie qui nous permettent de quitter le service de néonatologie le soir, en toute confiance, rassurés par votre professionnalisme et votre humanité, remettant entre vos mains réconfortantes et expertes ce que nous avons de plus précieux. C'est un lien très fort qui se noue durant ces semaines entre nous, parents, et vous, soignants. Un lien d'autant plus précieux qu'il est l'unique pont entre nous et notre enfant. Nous tairons ce sentiment d'injustice et d'envie à vous voir plus intimes avec notre bébé que nous le sommes nous-mêmes. Nous tairons la tristesse de vous savoir témoins privilégiés de ses premiers sourires, des premières expressions de son tempérament, de ses préférences, de tout ce que vous découvrez avant nous. Dans notre état de vulnérabilité, ballotés entre bonnes et mauvaises nouvelles, nous aurons le coeur vrillé par les paroles désinvoltes d'une infirmière, un signe d'impatience, un ton empreint d'agressivité. Et nous serons remplis d'une gratitude immense pour ces petites attentions dont vous gratifiez notre bébé, un joli pyjama revêtu, un massage pour le détendre, des mots pour l'apaiser, une couverture savamment placée pour lui épargner les bruits et la lumière. Dans un service sans cesse en mouvement, où s'alignent les couveuses dans lesquelles somnolent ces petits êtres, si semblables avec leur couche blanche et leur minuscule dos duveteux, ce sont ces attentions particulières qui nous rappellent que notre enfant est unique.

Karin Kotsoglou
co-fondatrice de l'association « Né trop tôt » et auteure de « *Enfant prématuré. Guide pratique pour les parents, l'entourage et les soignants.* » (éd. Favre)

Divers

RÉSULTAT CONCOURS

Tulipes : « Portrait » page 34, Mésanges : « dossier » page 7, Gazouillis : « nouvelles de l'Ecole » page 16, Coucous : « Des chemins qui mènent aux soins » page 35.

Après tirage au sort la gagnante est Camille Anäis Bovet (étudiante Bachelor 3ème année)

BLAGUES

Dans la rue, un passant observe un homme qui est en train de faire le tour d'une bouche d'égout tout en répétant 33, 33, 33. Il s'approche de lui et lui demande :

- Pourquoi dites-vous 33, 33, 33
- L'homme le pousse dans la bouche d'égout et répond : 34, 34, 34…

Dans un hôpital psychiatrique, quelle est la différence entre un interne et un interné ? L'accent aigu !

Quelle est la différence entre un train et un psychiatre ? Le train s'arrête quand il déraille !

Allo Police ! Je viens d'écraser un poulet. Que dois-je faire ? Et bien, plumez-le et faites-le cuire à thermostat 6. Ah bon ! Et qu'est-ce que je fais de la moto ?

Une mère dit à son garçon : N'oublie pas que nous sommes sur terre pour travailler ! Bon, alors moi, plus tard je serai marin.

CONFÉRENCE

Mardi 9 octobre, 10 h, Ecole La Source

« La place des soins palliatifs dans le parcours de soin »
par **Madame Viviane Furtwängler,** Diplômée de l'Ecole La Source, infirmière-enseignante en soins palliatifs et responsable pédagogique à la Fondation Rive-Neuve.

Faire-part

Naissances

Frédéric, Etienne, né le 11 février 2012, pour la grande joie de ses parents Muriel Ali-Graf (volée 1991) et Mark.

Toutes nos félicitations aux heureux parents.

Nouvelles adresses

ADATTE Vincent
Praz-du-Perey
1077 SERVION

ANDENMATTEN-LINDENMEYER Natacha
Rte de l'Isle 7
1142 PAMPIGNY

BARBEY-BOURQUARD Evelyne
Rue de Jolimont 5
2000 NEUCHATEL

BAS Jérôme
Rue des Tilleuls 8
1800 VEVEY

BERNEY Véronique
Ruelle de Verte-Rive 6
1815 CLARENS

BORNET Arlette
Rte de Bogis-Bossey 15
1279 CHAVANNES-DE-BOGIS

BURRI Christine
Rue du Casino 20
1063 CHAPELLE-SUR-MOUDON

BURRI Paulette
Rte du Village 32
1807 BLONAY

BURRI-SCHUMACHER Nadia
Rue de Bioléaz 7
2023 GORGIER

BUTTET Isabelle
Passage Perdonnet 1
1005 LAUSANNE

CHAVANNE Frédéric
Rte de Neuchâtel 9E
1588 CUDREFIN

CHUAT-CLOTTU Solange
Les Oeillons-Dessous
2105 TRAVERS

CORTINOVIS Purissima
Rue du Tombet 21
2034 PESEUX

COSTE Anne-Marie
Rue de l'Avenir 18
2400 LE LOCLE

DELETROZ Stéphane
Ch. de Champ-Soleil 6
1052 LE MONT-SUR-LAUSANNE

Décès

Marie-Louise Dupertuis, volée 1939, décédée le 27 février 2012

Marianne Campiche-Besse, volée 1960, décédée début mars 2012

Louise-Alice Paillard, volée 1948, décédée le 12 mars 2012

Madeleine Amiguet, volée 1941, décédée le 7 avril 2012

Toute notre sympathie aux familles dans le deuil.

Nouvelles adresses (suite)

DITESHEIM-SENECHAUD Ariane
Ch. du Lynx 5
1273 ARZIER

DOMENJOZ Véronique
Le Grand-Chemin 84
1066 EPALINGES

EGLOFF-ZELLWEGER Clairelise
Ch. du Moléson 3
1083 MEZIERES VD

FAVRE Mary-Claude
Pfadhagstrasse 3
8304 WALLISELLEN

FELLAY JORDAN Jacqueline
Rue du Chanoine-Berchtold 26
1950 SION

FLEGENHEIMER Nathalie
Av. des Collèges 22 A
1009 PULLY

GEORGES-MARGUET Laurence
Route de Montcherand 51
1350 ORBE

GERVASI-PESENTI Manuela
Av. de Condémine 6
1135 DENENS

GLEYRE-HELFER Ludivine
Rte de la Bruyère 2
1315 LA SARRAZ

GUGLIELMETTI-VUFFRAY
Dounia
Rue du Collège
1144 BALLENS

HERMANN RINALDI Alexia
Ch. du Levant 17
1023 CRISSIER

MACHERET Muriel
Château d'Ussière
1088 ROPRAZ

METTRAUX-MAURY Karin
Vers Saint-Amé 5
1890 ST-MAURICE

MEYRAT Anne
La Prise
1424 CHAMPAGNE

MONNET Sylvie
Ch. du Risoux 7
1004 LAUSANNE

PENSEYRES Thierry
Ruelle du Quartier-Latin 12
1123 ACLENS

PETERMANN-RICHARD Christine
Rte de Guévaux 16
1787 MUR (VULLY) VD

PIUZ Christine
Av. de Crozet 46
1219 CHATELAINE

SAUTY-SCHEIDEGGER Annick
Rue des Laurelles 9
1304 COSSONAY-VILLE

SCHOTT ESETOVIC Delphine
Ch. des Tuileries 9
1066 EPALINGES

SCHUSSELE-FILLIETTAZ Séverine
Rte d'Hermance 209B
1246 CORSIER GE

SINGY Lucile
Ch. du Salève 1
1004 LAUSANNE

ULDRY-FAVRE Anne-Cécile
Champ-Franc 1
1610 VUIBROYE

WENGER WIDMER Marlyse
Rue des Colombettes 4
1630 BULLE

Rédaction
Journal La Source
Responsable de la parution
Jacques Chapuis, directeur

Rédacteurs
Véronique Hausey-Leplat
Vincent Rohr

Comité de rédaction
Corinne Raboud
Nataly Viens Python
Phyllis Wieringa
Anne-Claire Huni
Patrick Lauper
Nathalie Blondel
Délégués ADES

Les textes à publier sont à adresser à:
Véronique Hausey-Leplat
Av. Vinet 30, 1004 Lausanne
v.hausey-leplat@ecolelasource.ch

Abonnement
Fr. 47.50 par an (étranger Fr. 52.50, retraités à l'étranger Fr. 37.50), AVS Fr. 32.50, étudiants Fr. 20.–.
CCP 10-16530-4

Prière de communiquer tout changement au secrétariat de l'Ecole.

La Source
Institut et Haute Ecole de la Santé
Av. Vinet 30, 1004 Lausanne
Tél. 021 641 38 00, Fax 021 641 38 38
CCP 10-16530-4
info@ecolelasource.ch
www.ecolelasource.ch

Directeur
Jacques Chapuis

Clinique
Av. Vinet 30, 1004 Lausanne
Tél. 021 641 33 33, Fax 021 641 33 66
CCP 10-2819-8
clinique@lasource.ch
www.lasource.ch

Directeur général
Michel R. Walther

Directeur des soins infirmiers
Pierre Weissenbach

Association des infirmières
Présidente
Huguette Müller-Vernier
Florimont 7, 1820 Territet
Tél. 021 963 60 77, Mobile 079 400 09 36

Trésorière
Marguerite Veuthey-Aubert
Ch. des Fleurettes 32, 1007 Lausanne
Tél. 021 617 83 02, CCP 10-2712-9

ADES
Association des étudiants de La Source
www.ades-lasource.ch

Conception graphique: ceramiko.ch
Impression: Atelier Grand SA

ISSN 1660-8755

Séances d'information

Hes·so
Haute Ecole Spécialisée de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz

Formations continues postgrades HES et universitaire 2012

- DAS en Action communautaire et promotion de la santé
- DAS en Santé des populations vieillissantes
- DHEPS Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales
- CARA Certificat d'aptitude à la recherche-action
- CAS en Interventions spécifiques de l'infirmier-ère en santé au travail
- CAS en Liaison et orientation dans les réseaux de soins
- CAS en Intégration des savoirs scientifiques dans les pratiques professionnelles de la santé

Les mardis 12 juin, 11 septembre et 30 octobre 2012 à 18h00.

Plus de renseignements sur **www.ecolelasource.ch**

Institut et Haute Ecole de la Santé
La Source
Lausanne

Avenue Vinet 30, 1004 Lausanne,
Tél. 021 641 38 00 - www.ecolelasource.ch